



Confédération paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

PRÉPARATIONS NATURELLES PEU PRÉOCCUPANTES : L'URGENCE D'UN COMBAT À GAGNER POUR DÉFENDRE L'AGRICULTURE PAYSANNE !

Les travaux des agronomes de l'Antiquité mentionnent l'utilisation d'extraits de plantes : sureau, cumin, hellébore, chêne, cèdre, absinthe, grenadier, etc. On plantait en Hollande au 18^e siècle du chanvre en bordure des champs pour protéger les cultures de choux contre les invasions de piérides. La menthe poivrée est utilisée depuis longtemps comme plante insecticide. Les paysan-ne-s indonésien-s répandent depuis des générations de la poudre de feuilles de giroflier sur leurs cultures pour prévenir les ravages causés par des champignons microscopiques.



En France, le purin d'ortie est devenu l'emblème des Préparations Naturelles Peu Préoccupantes (PNPP). Celles-ci peuvent également être à base de consoude¹, de prêle ou de fougère, sous forme d'extrait fermenté, de décoction, d'infusion ou de macération. Les PNPP, ce sont aussi l'argile, le vinaigre blanc ou le petit lait. Une réalité bien ancrée dans les pays voisins comme l'Allemagne qui compte de nombreux produits autorisés. En France, les PNPP se heurtent à des impasses réglementaires très bénéfiques pour les firmes phytopharmaceutiques.

Alors que le plan Ecophyto du ministère de l'Agriculture s'est récemment fixé l'objectif de réduire de moitié l'utilisation des pesticides d'ici 2025, et qu'une part importante des paysan-ne-s est disposée à utiliser les PNPP, le blocage régulier du gouvernement pour diffuser ces pratiques laisse facilement transparaître le pouvoir des lobbies. Depuis peu, des avancées ont malgré tout été obtenues et les plantes consommées dans l'alimentation humaine et animale pourraient bientôt être autorisées pour entrer dans la composition des PNPP.

QUELQUES EXEMPLES DE PLANTES NON AUTORISÉES EN FRANCE POUR LES PNPP²

- Consoude
- Fougère
- Rhubarbe
- Absinthe
- Tanaisie
- Valériane
- Etc.

¹ La consoude n'est actuellement pas autorisée.

² Information à la date d'octobre 2019

UNE BATAILLE RÉGLEMENTAIRE SANS FIN

En septembre 2006 débute la guerre de l'ortie. La Loi d'Orientation Agricole interdit l'utilisation, la commercialisation et la détention des produits de protection des plantes n'ayant pas obtenu une autorisation de mise sur le marché (AMM) nationale. Les PNPP sont concernées. Sans ces AMM, leur production et utilisation sont illégales. Cette guerre de l'ortie déclenchée par un contrôle met en évidence l'absence de cadre pour ces préparations. La bataille pour les faire reconnaître commence.

En décembre 2006 un amendement à la loi sur l'eau permet l'exclusion des PNPP de la réglementation des pesticides et stipule qu'elles doivent bénéficier d'une procédure simplifiée. Cela fait suite à une importante mobilisation de la Confédération paysanne, de l'Aspro-PNPP ainsi que d'autres organisations. S'ensuivent deux ans de concertation avec toutes les parties concernées. Mais cette concertation ne permet pas d'aboutir à une clarification de la réglementation.

En juin 2009, le ministère publie un décret relatif à la mise sur le marché des PNPP. Celui-ci apporte une définition officielle de ces préparations. Elles doivent :

- Être élaborées exclusivement à partir d'un ou plusieurs éléments naturels non génétiquement modifiés.

- Être obtenues par un procédé accessible à tout utilisateur final. Grâce à ce décret, une préparation naturelle ne peut être autorisée que si elle est du domaine public : aucun brevet ne peut limiter son utilisation.

Mais ce même décret précise que ces éléments naturels doivent faire l'objet d'une procédure d'inscription sur la liste communautaire des substances actives comme pour les pesticides, en complète contradiction avec l'amendement, qui les exclut des « produits phytopharmaceutiques ». Ceci a pour effet de compliquer à tel point les demandes qu'il recrée implicitement l'interdit !

En 2014, nos organisations se saisissent de la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt pour obtenir une définition législative plus précise des PNPP. Une définition claire est enfin établie. Ainsi les PNPP sont composées :

- Soit de substances de base autorisées au niveau européen ;
- Soit de substances naturelles à usage biostimulant autorisées au niveau national.
- Une fois les substances autorisées, les PNPP n'ont pas besoin d'autorisation de mise sur le marché au niveau national.

En avril 2016 est publiée la première liste de substances naturelles à usage biostimulant autorisées : 148 parties de plantes dont l'ortie.

Pour nos organisations le chemin par l'autorisation de substances de base est trop long et complexe en termes d'évaluation. Les évaluations, conçues pour des molécules de synthèse, sont inadaptées à la complexité et à la variabilité des PNPP et le coût global des dossiers est rédhibitoire pour des produits du domaine public.

Nous privilégions donc le combat pour l'autorisation de substances naturelles à usage biostimulant au niveau national.

En automne 2018, nos organisations ont défendu dans le cadre de la loi EGAlim, l'autorisation de toutes les parties de plantes consommées dans l'alimentation humaine et animale. Cette revendication n'a pas été obtenue, mais a été intégrée dans la loi le principe d'une autorisation simplifiée pour ce groupe de plantes, à définir par décret. Les échanges sont encore en cours avec l'administration afin de définir les conditions de cette autorisation. Viendront ensuite les revendications pour les substances d'origine minérale et animale.

LES PURINS, DES PRÉPARATIONS SIMPLES À EFFETS MULTIPLES

Les préparations naturelles obtenues à partir de végétaux fermentés dans de l'eau portent le nom de purin, certainement à cause de leur odeur qui évoque les purins d'origine animale. On leur reconnaît plusieurs vertus :

- Apporter un certain nombre d'éléments fertilisants ;
- Agir comme un amendement organique, par l'incidence de la matière organique vivante qu'ils contiennent ;
- Avoir un effet protecteur sur les plantes : plusieurs hypothèses sont développées sur les mécanismes d'actions ;
- Ceci leur vaut d'être parfois considérés comme des insecticides, des fongicides ou comme des stimulants de défense naturelle ;
- Certain-ne-s y voient également un effet « dynamisant ». Quoique le terme soit mal défini, il suggère que le purin interviendrait comme un ferment qui oriente son environnement dans une direction particulière.



MODES D'ACTION DES PNPP

À chaque instant, les plantes doivent faire face à l'agression de champignons, de bactéries, de virus ou encore de nématodes et bien sûr, d'insectes ou d'herbivores. Elles ont élaboré, au cours de leur évolution, des défenses efficaces contre les divers agents pathogènes. La prolifération de ravageurs sur un végétal est la répercussion de dérèglements environnementaux. Les préparations naturelles riches en oligo-éléments, minéraux et autres microorganismes agissent d'une manière indirecte face aux ravageurs et s'inscrivent dans une stratégie de lutte préventive. Cela demande une observation et une attention plus grande accordée aux cultures. Des pulvérisations adaptées, régulières, créent un «micro climat» défavorable à l'implantation de la maladie ou du pathogène. On peut perturber le «champ de reconnaissance» de l'organisme indésirable, repousser le ravageur ou attirer des auxiliaires. Une plante en pulvérisation peut apporter des effets stimulants, équilibrants, repoussant ainsi les champignons et insectes pathogènes. Le ravageur mettra plus difficilement en place des résistances face à cette multiplicité de modes d'action.

On pourra agir contre les champignons en utilisant des plantes riches en substances antioxydantes qui créeront une zone de barrage au niveau des lamelles cellulaires. Des infusions ou décoctions de plantes riches en phytohormones mettent la plante en «état de veille» face à une éventuelle agression. Contrairement aux pesticides, l'utilisation des PNPP impose la prise en considération de questions agronomiques systémiques et vise à rétablir une complexité d'équilibres entre les divers organismes vivants.

EXEMPLES D'UTILISATION

Extrait fermenté d'Ortie	Souvent décrit comme « un coup de boost », il peut être appliqué pour soutenir le développement végétatif des cultures traitées et activer la vie des sols. L'extrait fermenté d'ortie est également utilisé afin de limiter l'impact des dégâts liés aux invertébrés et aux maladies cryptogamiques.
Extrait fermenté de consoude	Comme l'extrait fermenté d'ortie, il est utilisé pour favoriser l'activité microbienne des sols et limiter l'impact des dégâts liés aux maladies cryptogamiques. Il permet également de favoriser la fructification et la cicatrisation.
Macération huileuse d'ail	La macération huileuse d'ail est utilisée pour limiter l'impact des dégâts causés par les invertébrés (les utilisations recensées concernent : drosophile Suzuki, altise, acarien, mouche du poireau, thrips, puceron). Des utilisations ont été recensées pour limiter les dégâts liés au développement de la cloque et du monilia.
Huiles essentielles	Les huiles essentielles recensées sont issues de la citronnelle de Java, du clou de girofle, de l'ail, du carvi, de l'origan, de la sarriette, du pamplemousse, d'écorces d'orange et du géranium. Elles sont appliquées afin de limiter l'impact des dégâts liés aux maladies cryptogamiques et aux invertébrées.
Vinaigre	Traitement de semences, avant semis : blé, triticale, épeautre contre la carie. 1 L de vinaigre + 1 L d'eau pour 100 kg de semences.



ENQUÊTE DE TERRAIN ET RECENSEMENT DE PRATIQUES EN FRANCE

Une enquête de terrain menée par la Confédération paysanne, l'Aspro-PNPP et l'ITAB a permis de recenser les pratiques d'utilisation des PNPP auprès d'une quarantaine de personnes. Sur un grand nombre de productions (maraîchage, grandes cultures, viticulture, arboriculture), des paysans et paysannes ont pu témoigner de la diversité des préparations utilisées et de leurs modes d'application. Plus de 90 préparations ont ainsi été réper-

toriées, auxquelles sont associés de nombreux objectifs : limiter le développement des maladies cryptogamiques et des insectes, stimuler la croissance végétative et la fructification, stimuler la vie des sols...

Ces préparations peuvent être appliquées tout au long de l'année et font l'objet d'usages aussi bien préventifs que curatifs. Plus de la moitié des utilisateurs et utilisatrices rencontrés dans le cadre de cette enquête utilisent de l'extrait fermenté

ou du jus pur de consoude ou l'utilisation de cette plante pour la fabrication de PNPP n'est toujours pas autorisée. Ce constat souligne la fracture qui demeure entre la réglementation et les pratiques de terrain.

Les résultats et documents issus de ces travaux seront rendus publics au second semestre 2020.

Les PNPP du domaine public ne peuvent être assimilées ni aux produits phytopharmaceutiques ni aux produits de biocontrôle commercialisés avec un droit de propriété intellectuelle et une AMM. Les PNPP sont issues de savoir-faire paysans et la possibilité de les utiliser doit être permise, le plus vite possible!

Leur innocuité et leur intérêt agronomique justifient que les paysan-ne-s ne subissent plus de contrôles lorsqu'ils utilisent de la consoude ou une huile essentielle. La santé des paysan-ne-s, de la population en général et de l'environnement justifient une autorisation immédiate de toutes les préparations à base de plantes et d'éléments naturels utilisés par les paysan-ne-s sur leur ferme.



LE BIO-CONTRÔLE, QU'EST CE QUE C'EST ?

Les produits de biocontrôle ce sont (définition réglementaire nationale) :

- Les macro-organismes pour lutter contre les ravageurs.
- Les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Il peut s'agir donc d'auxiliaires, de champignons, de virus et bactéries, de phéromones, etc.

Il s'agit de pesticides qui nécessitent une AMM (autorisation de mise sur le marché) pour être commercialisés. Ils bénéficient au niveau national d'une procédure accélérée.

Le marché de ces produits est peu à peu accaparé par les plus grosses entreprises (Monsanto, DuPont, Syngenta, Bayer, Dow et BASF), qui se sont donc lancées dans une intense activité d'acquisition de toutes les entreprises de ce secteur et dans le déploiement de programmes de recherche et de développement dédiés. Par ailleurs, il n'y a pas de transparence sur la composition de ces produits.

Nous revendiquons que les PNPP ne soient pas considérées comme des produits de bio-contrôle.

LES PNPP APPARTIENNENT AU DOMAINE PUBLIC, NE LAISSONS PAS LES FIRMES SE LES ACCAPARER !

Depuis une douzaine d'années, le ministère de l'Agriculture s'obstine à empêcher l'utilisation des PNPP, tout en autorisant, sans aucun état d'âme, des pesticides extrêmement toxiques. Depuis longtemps le refus de créer une autorisation hors réglementation pesticides, à l'instar de ce que font d'autres pays tels l'Allemagne ou l'Espagne, découle de la volonté de faire de la protection des plantes un domaine réservé à l'industrie. Tout comme pour les semences, les savoirs et pratiques paysannes sont confisqués au profit de l'industrie.

**Pour une agriculture paysanne et pour l'autonomie des paysans et des jardiniers ;
Pour la protection de la santé des paysan-ne-s et de la population en général ; pour la préservation des espaces publics et de l'environnement ;
Pour une reconnaissance des pratiques et savoirs populaires ;
Entrons en résistance, faisons de l'utilisation des PNPP un acte de désobéissance civile ;
EXIGEONS L'AUTORISATION IMMÉDIATE DES TOUTES LES PNPP !**